

On conçoit sans peine pourquoi le ministre de la Consommation et des Corporations (M. Basford), le ministre de l'Agriculture (M. Olson) et le gouvernement ont tenté de faire baisser le prix du bœuf versé au producteur. En fait, depuis la déclaration que le ministre a faite il y a deux semaines, il est facile de vérifier les statistiques sur le cours du bétail et il verra que je m'en tiens aux faits. Il y a deux ou trois semaines, le prix coté au marché de Calgary pour le bœuf de choix sur pied était de 35c. la livre. Aujourd'hui, il est descendu à 33c. Cette baisse résulte de la peur inspirée par le ministre de la Consommation et des Corporations lorsqu'il épousa la thèse des magasins Loblaw's, thèse que j'ai déjà citée et que je vais reprendre.

Je vais vous lire un extrait de cet article de journal:

Le ministre fédéral de la Consommation, l'honorable Ron Basford, recommande instamment aux consommateurs de boycotter le bœuf; il leur dit qu'eux seuls peuvent en faire baisser le prix. Cette déclaration est appuyée par un appel au boycottage lancé par Leon Weinstein, président de la Loblaw Groceries Ltd., grosse chaîne de magasins.

Le ministre peut être fier d'avoir déjà fait baisser de deux cents la livre le prix que reçoit le producteur pour le bœuf. J'ai entendu pendant la fin de semaine le ministre de l'Agriculture prendre énergiquement la défense du producteur d'origine, disant que le prix du bœuf était justifié. Les producteurs n'ont bénéficié depuis 1951 d'aucune augmentation de base, alors que le prix était aussi élevé que maintenant. Après 1951, les prix ont baissé brusquement, pour remonter lentement au même niveau.

• (9.30 p.m.)

Je demande au ministre de l'Agriculture (M. Olson): Comment allons-nous maintenir ce prix au producteur puisque son collègue au sein du cabinet encourage les consommateurs à boycotter le bœuf? Est-ce la façon de s'y prendre? Je ne crois pas qu'il serait d'accord avec le ministre de la Consommation et des Corporations et il est certain que personne, dans le secteur primaire, ne serait d'accord. Passe encore que le ministre de la Consommation et des Corporations s'entendent avec les grandes épiceries et les supermarchés, mais que fait-on du rapport Batten que les Prairies ont appuyé il y a quelques années? Qui les commissaires soupçonnaient-ils d'être le grand responsable de la hausse des prix à la consommation? Pas les producteurs primaires. On soupçonnait les grands magasins à succursales et les preuves ne manquaient pas pour étayer ces soupçons. Le ministre a dit:

[M. Horner.]

Faites-voir vos preuves, et un député de l'autre côté a aussi demandé des preuves. Le rapport Batten en a fourni en abondance.